

13 janvier 2003

# Merci

**Dessiné par :**

Martine Bourre

**Mis en page par :**

Sylvie Patte et Tanguy Basset

**Imprimé en :**

héliogravure

**Couleurs :**

vert, rose, bleu, violet, rouge, jaune

**Format :**

horizontal 35 x 22

50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

0,46 €

## premier jour



Dessiné par  
Aurélie Baras  
Oblitération disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée**

Les samedi 11 et dimanche 12 janvier 2003 de 10h à 18h.  
Un bureau de poste temporaire sera ouvert au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris CEDEX 15.

**Autres lieux de vente anticipée**

Le samedi 11 janvier 2003 à Paris Louvre, R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Sécur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Ces bureaux serons munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

Naissance  
Merci



Vente anticipée le 11 janvier 2003  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 13 janvier 2003

Les Timbres-Poste de France



# • • • • • Naissance Merci

*Timbres-poste de format horizontal 35 x 22*

*Concepteur du timbre "Naissance" : Œuvre artistique de Keith Haring*

*Mise en page du timbre "Naissance" : Valérie Besser*

*Keith Haring artwork © 2003 The Estate of Keith Haring*

*Concepteur du timbre "Merci" : Martine Bourre*

*Imprimés en héliogravure*

*50 timbres par feuille*

**L**es joies intimes sont comme des secrets. Elles nous viennent d'un endroit de nous-mêmes, comme une île aux trésors qu'on est seul à connaître et quand elles nous arrivent, elles tiennent du vertige. Indicibles et silencieuses, elles nous bouleversent tant, nous émeuvent si profondément qu'elles nous rendent muets.

Mais les bonheurs les plus grands sont ceux que l'on partage. Ceux qui explosent et nous transportent avec fièvre vers le cœur des autres. À la cantonade, à tue-tête, comme une ivresse qu'on ne veut pas retenir.

Comment garder pour soi l'arrivée d'un enfant ?

Une naissance espérée, lorsqu'elle advient, est une renaissance, une bonne nouvelle que l'on reçoit et qu'aussitôt l'on veut offrir. À la criée.

Il y a aussi ces petits riens qui enchantent les journées maussades. Ils sont comme la chance. On ne les mérite pas toujours mais il faut les accepter comme une pause clandestine et buissonnière, une grâce accordée. Des pépites qu'on aurait placées sous nos pas.

N'oublions pas de dire Merci.

Pour la visite inattendue d'un ami, pour ce jouet oublié surgissant par magie de l'enfance et qu'on croyait perdu. Quel délicieux présage de découvrir sur une enveloppe une écriture familière, le cachet d'une ville, un timbre qu'on reconnaît comme un message chuchoté.

Si les bonheurs passés deviennent de doux souvenirs, les bonheurs attendus sont autant de promesses qu'il est bon d'effeuiller, peu à peu, comme les enfants dévoilent, à l'approche de Noël, le calendrier de l'Avent; il faut célébrer les modestes joies de la vie.

Il n'y a pas de chemin du bonheur, le bonheur c'est le chemin.

Parmi les phrases qu'il serait bon de remiser dans ces petits meubles à tiroirs marquetés qu'on a joliment baptisés les *bonheurs-du-jour*, il en est une de Jacques Prévert, le poète de l'instant qui passe. Des mots qu'il faudrait garder en mémoire : "Il faut essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple."

*Michel Grégoire*

# Naissance - Merci

Timbre «naissance» :  
Œuvre artistique de Keith Haring

Metteur en page :  
Valérie Besser  
Keith Haring artwork  
© 2003 The Estate of Keith Haring

Timbre «merci» :  
Dessinateur :  
Martine Bourre

Metteurs en page :  
Sylvie Patte et Tanguy Basset  
Imprimés en héliogravure



Les joies intimes sont comme des secrets. Elles nous viennent d'un endroit de nous-mêmes, comme une île aux trésors qu'on est seul à connaître et quand elles nous arrivent, elles tiennent du vertige. Indicibles et silencieuses, elles nous bouleversent tant, nous émeuvent si profondément qu'elles nous rendent muets.

Mais les bonheurs les plus grands sont ceux que l'on partage. Ceux qui explosent et nous transportent avec fièvre vers le cœur des autres. À la cantonade, à tue-tête, comme une ivresse qu'on ne veut pas retenir.

Comment garder pour soi l'arrivée d'un enfant?

Une naissance espérée, lorsqu'elle advient, est une renaissance, une bonne nouvelle que l'on reçoit et qu'aussitôt l'on veut offrir. À la criée.

Il y a aussi ces petits riens qui enchantent les journées maussades. Ils sont comme la chance. On ne les mérite pas toujours mais il faut les accepter comme une pause clandestine et buissonnière, une grâce accordée. Des pépites qu'on aurait placées sous nos pas.  
N'oublions pas de dire Merci.

Pour la visite inattendue d'un ami, pour ce jouet oublié surgissant par magie de l'enfance et qu'on croyait perdu. Quel délicieux présage de découvrir sur une enveloppe une écriture familière, le cachet d'une ville, un timbre qu'on reconnaît comme un message chuchoté.

Si les bonheurs passés deviennent de doux souvenirs, les bonheurs attendus sont autant de promesses qu'il est bon d'effeuiller, peu à peu, comme les enfants dévoilent, à l'approche de Noël, le calendrier de l'Avent; il faut célébrer les modestes joies de la vie.

Il n'y a pas de chemin du bonheur, le bonheur c'est le chemin.

Parmi les phrases qu'il serait bon de remiser dans ces petits meubles à tiroirs marquetés qu'on a joliment baptisés les *bonheurs-du-jour*, il en est une de Jacques Prévert, le poète de l'instant qui passe. Des mots qu'il faudrait garder en mémoire: "Il faut essayer d'être heureux, ne serait-ce que pour donner l'exemple."

Michel Grégoire